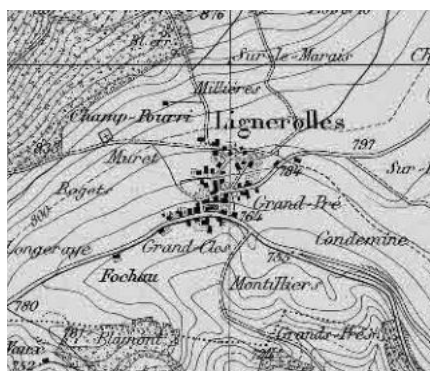


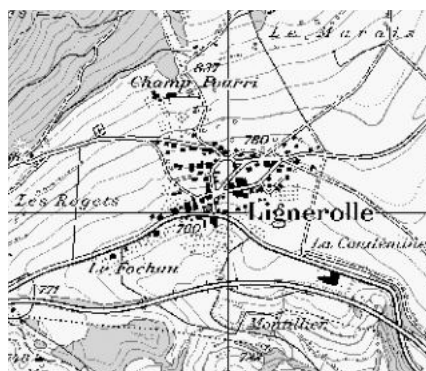


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village implanté au pied du Suchet et dominant le vallon de l'Orbe, avec noyau centré autour des édifices publics en aval se ramifiant en cellule rurale en amont. Poche verte centrale servant d'articulation.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de situation
XXX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Lignerolle

Commune de Lignerolle, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1 Eglise et auberge de 1829



2



3 Collège, 1843



4



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-9



5



6 Cure, 1859



7

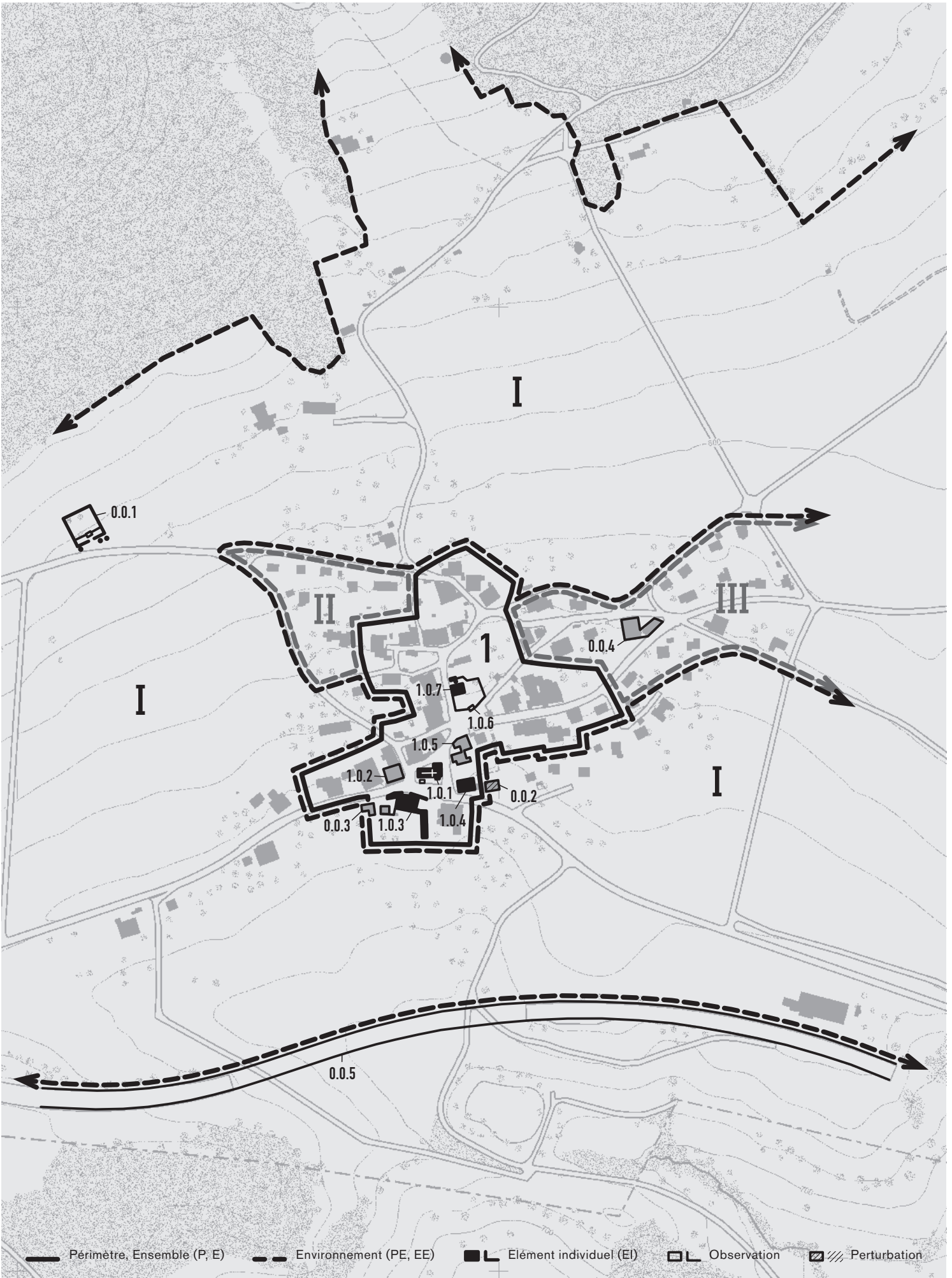


8



9

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise du tissu de l'agglomération agricole, bâti dense et faiblement organisé s'échelonnant, 18 ^e -20 ^e s., articulé par un espace vert intérieur agrémenté de vergers	AB	×	×	×	A			1-6,8
EI	1.0.1	Eglise réf. St-Vit, reconstr. vers 1400, clocher de 1696 surél. en 1741, formant un îlot central sur la petite place, fontaine couverte accolée				×	A	o		1,8
	1.0.2	Auberge de l'Écu de France marquant l'angle de la place, pignon sur rue, 1829						o		1
EI	1.0.3	Maison seigneuriale avec jardin en terrasse, fondée en 1302, transf. 17 ^e s.				×	A	o		2
EI	1.0.4	Collège à porche couvert marquant l'angle des rues, 1843, rén. déb. 21 ^e s.				×	A			3
	1.0.5	Fromagerie située à l'articulation des deux places, 1 ^{re} m. 20 ^e s.						o		8
	1.0.6	Fontaine couverte, déb. 19 ^e s.						o		4
EI	1.0.7	Cure néoclassique et dépendances ceintes d'un haut mur, 1859				×	A	o		6
EE	I	Prés et vergers vallonnés au pied de la chaîne du Jura, avec fermes foraines isolées	a			×	a			9
EI	0.0.1	Cimetière au portail couvert ponctué par trois mélèzes, daté 1841				×	A			9
	0.0.2	Locatif de quatre niveaux dépréciant l'entrée aval du tissu historique, 1964							o	
	0.0.3	Chalet menaçant l'intégrité de la maison seigneuriale par son implantation trop rapprochée, 20 ^e s.							o	
PE	II	Vergers passablement constr. longeant le front NO du noyau, dès années 1980	ab			/	b			
EE	III	Colonisation d'habitations individuelles à l'orée orientale de la localité, dès années 1970	b			/	b			7
	0.0.4	Battoir, édifice à deux corps marquant la bifurcation, tournant 19 ^e -20 ^e s.						o		7
	0.0.5	Autoroute au premier plan de la vue panoramique, 1989						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Une section de voie romaine découverte dans les environs du village constitue la plus ancienne trace d'occupation des lieux. L'origine du nom Lignerolle serait à rechercher dans la culture du lin, « linum » en latin, en référence au grand domaine sis dans la contrée à l'époque romaine. Lignerolle apparaît pour la première fois dans un document datant du 12^e siècle, pour devenir Ligneroules en 1228, puis Lignerules en 1282. La contrée, qui au Moyen Âge faisait partie de la seigneurie des Clées, a pu bénéficier des retombées économiques de la route du col de Jougne. En 1302, les mayors de Lignerolle devinrent seigneurs de Ballaigues. À l'époque bernoise, Lignerolle passa au bailliage d'Yverdon.

L'église Saint-Vit, filiale des Clées, est mentionnée comme église paroissiale en 1228. L'édifice du 13^e siècle, détruit par un incendie au début du 15^e siècle, puis reconstruit, succéda à un sanctuaire qui vraisemblablement remontait au 9^e siècle. Son patron, saint Vit, fut introduit de France, Lignerolle se trouvant en effet à l'intersection des routes Jougne–Orbe par Les Clées et de celle du Pied-du-Jura, l'une des branches prenant la direction de La Sarraz–Lausanne et l'autre, secondaire, celle d'Orbe–Yverdon.

Dès 1811, les convois de sel comtois amenés à Yverdon changèrent d'itinéraire, induisant une diminution du trafic de marchandises entre Lignerolle et le col de Jougne : l'agriculture prit alors un nouvel essor, ce qui contribua à stabiliser le niveau de la population, qui comptait alors environ 300 âmes. En 1850, on comptait en effet 306 habitants. Leur nombre ne passa qu'une seule fois, en 1950, en-dessous de 250, avant de remonter, pour atteindre 385 habitants en 2009. Dans la première moitié du 19^e siècle, un magasin de sel est encore signalé à la sortie du village. La production laitière, l'agriculture et la sylviculture ont toujours constitué les principales activités économiques de Lignerolle. Une fromagerie et la scierie située à l'entrée orientale de la localité sont d'ailleurs toujours en activité.

L'emprise du noyau n'a guère varié depuis la fin du 19^e siècle, comme le révèle l'état consigné sur la première édition de la carte Siegfried de 1893 : la route cantonale constitue une structure linéaire horizontale, sur laquelle s'est développé un système routier relativement complexe, basé sur une sorte de place-carrefour en étoile située en contre-haut de cette route principale. Cette trame de base irrégulière n'a que faiblement contribué à organiser l'implantation des constructions. En position d'îlot, l'église marque le point de départ de la route perpendiculaire menant à la cure construite en 1859 et à la partie haute du village. En face de l'église se situe le collège de 1843 et le long de la route principale, c'est-à-dire sur l'axe le plus fréquenté, se trouvent des auberges, dont celle de l'Écu de France datant de 1829. Au centre de la localité se dégage un espace resté non construit, qui participe pleinement à l'articulation du village.

En 1989, la construction de l'autoroute reliant Ballaigues à Orbe a fortement marqué le premier plan du site, découpant le paysage de manière significative, avec ses ponts, ses remblais et ses tranchées. La vue depuis Lignerolle en direction du bassin lémanique a également été coupée. Le village s'est par ailleurs vu déchargé d'un important trafic de transit. Un secteur résidentiel est apparu à la même époque à l'orée orientale de la localité. Plus récemment, une série de maisons individuelles a été construite sur le front occidental du village.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Lignerolle occupe une situation en balcon, légèrement protégée dans une petite cuvette adossée au pied des forêts du Jura. La présence de sources en amont du site détermine vraisemblablement l'implantation du village, qui s'y approvisionne en eau.

Le bâti se compose d'un seul périmètre constitué essentiellement de fermes concentrées du 19^e siècle et d'habitations, disposées tant en séquences contiguës et de manière dense, qu'en séquences dis-

continues et de manière lâche (1). On distingue une partie basse formant le cœur du village accolé à la route cantonale, où se tiennent les édifices publics, et une partie haute, composée de fermes et d'habitations, au caractère rural plus marqué. En termes de typologie, on y trouve des fermes de trois niveaux, dont les deux premiers sont généralement dévolus au logement ; elles sont parfois équipées d'une galerie en bois sous la façade gouttereau, ou plus rarement, sous le pignon. La façade principale peut être abritée par deux murs coupe-vent qui prolongent les façades latérales. Certaines fermes sont dotées d'un « néveau », espace abrité sur le devant des ruraux, très fréquent dans la vallée de Joux, servant à exécuter certaines tâches, telles la coupe du bois, à l'abri des intempéries. Au centre de la localité se dégage une poche de verdure, agrémentée de vergers et de jardins, qui établit la transition entre la partie haute et la partie basse du bâti.

L'église réformée en position d'îlot (1.0.1) constitue le véritable centre de la partie inférieure, induisant une petite place qui fait face au remarquable portail d'entrée en pierre de taille jaune. Autour du temple gravitent la maison seigneuriale dotée d'une tour carrée (1.0.3), la ferme domaniale avec ses deux remarquables ponts de granges avec pignon, le collège, de style néoclassique avec ses trois registres percés d'ouvertures régulières (1.0.4) et l'auberge, bâtisse de caractère rural, de par son pignon en berceau agrémenté d'une galerie en bois (1.0.2). Au nord de l'église, la fromagerie (1.0.5) et l'implantation oblique de l'ancienne auberge du Cerf, reconstruite vers 1865, constituent un espace de forme triangulaire, dont l'extrémité supérieure débouche sur une large croisée en étoile. Cette place est bordée d'une fontaine couverte accolée au mur appartenant à la cure. Elle constitue un passage obligé entre les parties inférieure et supérieure et se ramifie en plusieurs rues ascendantes, dont l'une suit la ligne de pente menant à la cure (1.0.7). Cet édifice rectangulaire de trois niveaux se détache fortement du reste du bâti, de par son style résolument plus classique, en raison de ses rangées d'ouvertures régulières et de son toit à pavillon peu pentu surmonté de deux épis de faitage. Verger, jardin et haut mur entourent la bâtisse. En face se

déroule une longue séquence de fermes contiguës dans la ligne de pente qui aboutit à une autre rangée similaire située perpendiculairement à la rue ascendante. La rue contourne ensuite par un large virage la poche de verdure centrale entourée de hauts murs, avant de rejoindre la partie haute du village, caractérisée par un tissu de densité nettement plus aérée, composé essentiellement de fermes concentrées. Elle fait état d'une substance d'origine cohérente, hormis quelques constructions d'habitations de gabarit supérieur. Deux croisées de chemins sont ponctuées de fontaines, l'une ouverte, l'autre couverte. L'extrémité orientale de cette partie est marquée par le battoir, édifice constitué de deux corps de bâtiment, l'un massif et surmonté d'un large toit en pavillon, l'autre oblong, sous un toit en bâtière (0.0.4)

En raison de l'omniprésence de la pente dans l'agglomération, les murs de soutènement, par conséquent très présents, jouent un rôle important. Ils délimitent tantôt d'étroites bandes entre et à l'avant des maisons, tantôt des jardins et des vergers intérieurs. Il en découle une intéressante alternance de vides et de pleins, les espaces verts contrastant avec la grande densité du bâti.

Les environnements

Les grandes étendues de prés et de vergers alentours (I) font ressortir la silhouette regroupée du bâti formée par un amoncellement de toitures. Le village occupe toutefois une situation relativement discrète, en raison de sa position dans une légère et large combe, sur le flanc d'un coteau en pente douce. A l'extérieur, signalé par des mélèzes plantés sur les hauteurs, le cimetière (0.0.1), doté d'un intéressant porche, domine largement le village, offrant une vue dégagée sur le paysage vallonné qui s'ouvre par beau temps sur les Alpes.

Les abords de l'agglomération sont par endroit mités par des constructions inadéquates : à l'entrée sud-est de la localité, un immeuble locatif de 1964 (0.0.2) détonne, tant par sa présence en front de localité, que par sa relation conflictuelle avec le collège voisin. Par ailleurs, sur le flanc nord-est du village bordé à l'origine de vergers s'est immiscée une série de

Lignerolle

Commune de Lignerolle, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

maisons individuelles du dernier quart du 20^e siècle, dénaturant ainsi les environnements immédiats du site (II).

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes de par l'implantation du village sur un plateau incliné et relativement peu construit, au pied du Suchet, dominant le vallon encaissé de l'Orbe. Qualités soulignées du fait que le site se trouve sur l'ancienne artère commerciale nord-sud en provenance de Franche-Comté, qui passe par le col de Jougne et se scinde en deux au niveau du village.

XXX	Qualités spatiales
-----	--------------------

Qualités spatiales prépondérantes dues à un tissu de densité élevée dans la partie basse, autour de l'église, s'égrenant peu à peu dans la partie supérieure à travers l'échelonnement de diverses places-carrefours. Tissu bâti habilement articulé par l'espace vert central, généreusement agrémenté de vergers.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales évidentes en raison de la prédominance de fermes concentrées de la première moitié du 19^e siècle et des nombreux éléments architecturaux de valeur, tels que la maison seigneuriale fondée au 14^e siècle, le temple du 15^e siècle, la cure et le collège du 19^e siècle et le cimetière. Substance historique néanmoins peu valorisée en raison de transformations inadéquates survenues aux 20^e et 21^e siècles et de constructions situées à des endroits sensibles.

2^e version 01.2011/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
524.956/177.059

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse